

# Objectifs

Cette troisième fiche aborde des questions liées plus spécifiquement à l'entretien du talus et des jeunes plantations. Elle propose notamment des conseils pour préserver la biodiversité des talus et assurer le bon développement des arbres par des actions de taille adaptées.

### Contexte

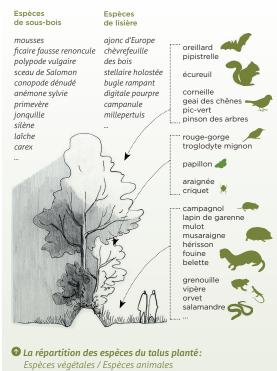
Les paysages de Varengeville se composent d'une grande diversité de talus plantés (alignements d'arbres de haut-jet, haies mixtes...). Ces talus diversifiés tissent une trame vivante d'une grande richesse floristique et faunistique. Malheureusement, trop souvent, de mauvaises pratiques de gestion, liées à un manque de savoir-faire, entraînent une dégradation du talus et compromettent la longévité des arbres.

En effet, les talus sont l'objet d'un excès d'entretien alors que les vieux arbres et les jeunes plantations sont négligés. Sur les arbres, les travaux d'entretien réalisés trop tardivement obligent souvent à couper des branches de grosse section. Ces opérations nécessitent l'intervention de professionnels et/ou l'emploi d'engins: elles sont alors coûteuses pour les particuliers et fragilisent les arbres. Or, pratiqué régulièrement, aux bonnes périodes et à l'aide des bons outils, l'entretien des talus plantés est doublement bénéfique: tout en allégeant les moyens à mettre en œuvre, il favorise la vitalité des arbres et la biodiversité des talus.

### L'entretien des talus plantés, un équilibre rompu

Jusqu'au milieu du XIX° siècle, la gestion des talus plantés était encadrée par les baux de fermage et le code des usages locaux. Pratiqué en hiver par des « ébrancheurs » qui venaient spécialement dans les fermes, l'élagage se faisait manuellement, à la serpe, sur de petites branches. Le bois était alors une ressource essentielle à la vie des fermes (construction, chauffage, confection d'outils, mobilier...). À partir du XIX° siècle, l'évolution de la société et des techniques rompt peu à peu cet équilibre. L'arbre n'étant plus indispensable, il est de plus en plus délaissé.







# À SAVOIR

#### Le talus: un atout pour la biodiversité

Le talus se décompose en plusieurs milieux écologiques: ses deux faces offrent des expositions différentes au vent et à la lumière, le haut du talus et ses flancs sont des milieux secs, tandis que ses pieds sont généralement plus humides. Tirant parti de ces variations, une grande diversité de plantes sauvages s'y développe spontanément: plantes herbacées, fougères, mousses, lichens... Cette flore indigène, associée à la présence des grands arbres, permet le développement d'une faune très diversifiée qui vient s'y nourrir et s'y abriter. L'entretien du talus doit protéger cette biodiversité.



# 1. Entretenir le talus

## Préserver la végétation spontanée

L'entretien du talus et de ses abords a pour objectif de contenir le développement de la végétation herbacée et de limiter l'apparition de ligneux qui concurrencent les jeunes plantations (ronces, jeunes arbustes...). Toutefois, un entretien trop soutenu aboutit souvent à une perturbation du milieu et de la stabilité du talus. Ainsi, mieux vaut entretenir régulièrement, mais de façon mesurée.

### Ne (presque) rien faire

Le talus est un milieu qui va trouver son équilibre écologique spontanément, d'autant qu'avec le temps l'ombrage des arbres et arbustes va limiter naturellement le développement des ronces et des plantes herbacées. Limiter l'entretien permet de préserver l'équilibre écologique propre à ce milieu.

#### Faucher: Pourquoi? Comment?

Le fauchage est utile si l'on veut permettre à une flore diversifiée de se développer sur le flanc des talus.

- Une fauche annuelle suffit (au maximum deux).
- Ne pas faucher trop ras la végétation: cela peut accélérer l'érosion du talus (hauteur de coupe minimum :
- Favoriser une fauche tardive, à la fin du mois d'août. pour favoriser la biodiversité: cela protège les insectes et petits mammifères et permet aux plantes d'accomplir leur cycle de développement. Ramasser et composter les déchets de fauche pour ne pas enrichir le milieu, notamment en azote: cela limite l'apparition des orties, chardons, gaillet gratteron..
- Attention à ne pas abîmer le pied des arbres et des jeunes plantations: éviter d'utiliser les outils mécaniques tels que la débroussailleuse. Il est préférable de couper la végétation spontanée à la main (serpette, cisaille...) ou de protéger le pied de l'arbre par un paillage.
- · Proscrire l'usage d'herbicides chimiques interdits par

## Protéger les abords

- Conserver une bande herbeuse au pied du talus : elle favorise l'infiltration et l'épuration de l'eau et offre un abri pour de nombreux petits mammifères et insectes.
- Tenir les véhicules et les animaux à distance pour éviter le tassement et l'érosion du talus. Pierres chassesroues ou clôtures pour le bétail peuvent être utilisées.
- Si un fossé existe au pied du talus, le curer régulièrement pour maintenir sa fonction hydraulique et la
- Ne pas stocker de fumier le long des talus plantés : le purin qui s'en écoule conduit au dépérissement des arbres.



Le talus, un refuge de biodiversité.



♠ Collet blessé par un entretien ♠ Protection des abords du à la débroussailleuse



talus par une clôture sobre.



• Protection du talus par des pierres chasse-roues

#### **ASTUCE**

#### Peut-on valoriser ses déchets verts ?

Si les déchets de fauche sont à ramassser et composter avant de pouvoir être réutilisés au jardin, les déchets de taille, bien lignifiés, peuvent être directement broyés et employés en paillage au pied des arbres et arbustes. Leur dégradation lente enrichira progressivement le sol en matière organique et favorisera la présence de micro-faune.



#### À SAVOIR

Le lierre n'est pas nécessairement une menace. Au contraire, il participe à l'intérêt écologique de la haie ou de l'alignement : ses baies sont une source de nourriture pour la faune au printemps, son feuillage persistant est un lieu de nidification pour les oiseaux, sa floraison tardive en septembre-octobre permet aux abeilles de faire une dernière production de miel avant l'hiver... Son feuillage protège également les troncs du vent et des brûlures du soleil. Cependant, son développement est à surveiller chez les vieux arbres dépérissants : il a tendance à envahir leur houppier clairsemé et à augmenter leur prise au vent.

## 2. Former et entretenir les arbres et arbustes

Au cours des premières années, les jeunes plants doivent être taillés en fonction du type de haie souhaité et des contraintes du site. Réalisés régulièrement, ces travaux de taille sont peu contraignants (utilisation de matériel léger) et facilitent la cicatrisation des plaies. De plus, ils réduisent fortement les travaux d'entretien ultérieurs, une fois que l'arbre a atteint sa taille adulte.

## Les arbres de haut-jet

- Tailler en hiver en période de repos végétatif et en dehors des périodes de gel.
- Éviter de couper des branches de diamètre > à 5 cm.
- Effectuer des coupes nettes sans laisser de chicots

#### Taille de formation

La taille de formation est essentielle pour:

- Adapter l'arbre dès sa jeunesse aux contraintes du site.
- Éliminer les défauts mécaniques de structure (fourches).

La taille de formation favorise le développement du tronc et une croissance en hauteur plus rapide. Réalisée annuellement durant les premières années, elle peut ensuite s'espacer dans le temps. Si chaque arbre doit faire l'objet d'une attention régulière, les tailles seront à adapter au développement de chacun.

• Tailler de haut en bas, un principe à respecter: corriger les défauts de cime pour favoriser une flèche unique avant de supprimer ou de raccourcir les branches basses.

## Élagage

Une fois que l'arbre a atteint environ 3 à 4 m de hauteur, l'élagage peut commencer. Il permet de remonter progressivement la couronne de l'arbre en taillant les branches basses sur le tiers inférieur. Il est utile si l'on souhaite obtenir un tronc élancé, valoriser les arbres en bois d'œuvre (bois sans nœuds) ou si les branches basses risquent d'être gênantes (bord de routes, proximité d'une ligne électrique, d'une habitation...).

- Élaguer tous les 3 à 5 ans jusqu'à ce que l'arbre ait atteint le gabarit souhaité.
- Ne pas élaquer plus du tiers de la hauteur de l'arbre à chaque intervention.
- Conserver les brindilles afin d'éviter un afflux de sève important en tête et le développement de rejets. Elles seront supprimées ultérieurement, lorsqu'elles auront atteint 2 à 3 cm de diamètre.

#### **Entretien**

Une fois que l'arbre a atteint le gabarit voulu, seul un entretien ponctuel est nécessaire pour retirer le bois mort, les chicots, les gourmands... (voir fiche 1).

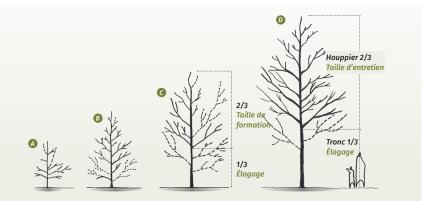


Exemple de fourche: l'écorce insérée entre les tissus des deux branches auamente le risque d'arrachement à plus ou moins long terme. Il est donc important de supprimer précocement l'une des deux branches.



#### PRINCIPES GÉNÉRAUX **DE LA TAILLE DE FORMATION**

- 1 «Flêcher» la cime de l'arbre: au-dessous du bourgeon terminal, enlever toutes les brindilles sur 30 cm et raccourcir les branches latérales suivantes sur 0.50 m.
- **2 Retirer les fourches:** si l'axe principal se divise en deux ou que plusieurs ramifications forment une fourche, ne conserver que celle située dans le prolongement du tronc de manière à garder un axe unique.
- 3 Supprimer les branches verticales : vigoureuses, elles concurrencent l'axe principal.
- 4 Éliminer les grosses branches latérales dont le diamètre, au niveau du tronc, dépasse la moitié du diamètre de l'axe principal.
- 5 Garder les petites branches latérales et les raccourcir pour diminuer leur vigueur au profit de la flêche (donner à l'arbre une forme générale en



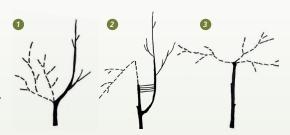
### FORMATION DE L'ARBRE AU FIL DU TEMPS

- A De 1 à 2 m, taille de formation: flêcher, éliminer les fourches et les grosses branches latérales au sécateur.
- B De 2 à 4 m: poursuite de la taille de formation à l'échenilloir ou à la scie sur perche.
- C De 4 à 6 m: poursuite de la taille de formation du houppier et premier élagage du tiers
- D À partir de 6 à 10 m: poursuite des élagages du tiers inférieur (tout les 3 à 5 ans) et tailles d'entretien du houppier si nécéssaire (bois mort, branches cassées...).

### RECONSTITUTION D'UNE FLÊCHE

Si la flêche de l'arbre est cassée, mal formée (tête constituée de plusieurs branches) ou si le bourgeon terminal est mort (gel, choc), elle peut être reconstituée :

- · à partir d'une branche latérale vigoureuse (1 & 2).
- · par écimage en l'absence de branche latérale viaoureuse. De nouvelles pousses vont se développer à partir de bourgeons dormants sur l'axe principal. La plus viaoureuse et droite d'entre elles sera sélectionnée pour former la future flêche (3).



- 1 Conserver la branche latérale la plus droite ou celle positionnée face aux vents dominants.
- **2 -** Si la branche latérale est oblique, faire une ligature et couper la tiae principale. Dès que la branche latérale est redressée, supprimer la ligature et ment de nouvelles le chicot restant sur la tige principale.
- **3 -** En l'absence de branche verticales, si le tronc est bien formé couner les branches latérales de la tête pour favoriser le développebranches





### Les arbustes

#### Formation des haies taillées

- À la plantation: pour favoriser une bonne reprise de la haie (développement du système racinaire et des rameaux): rabattre tous les plants de moitié et raccourcir les branches latérales.
- La 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>e</sup> année: rabattre à nouveau la haie d'1/3 de sa hauteur pour que sa base se densifie.
- Tailler ensuite les côtés et le dessus, une à deux fois par an selon les essences, en augmentant progressivement la hauteur. Une fois le gabarit souhaité atteint, tailler chaque fois au niveau de la coupe précédente.
- Astuce: Une haie clairsemée peut être regarnie: favoriser des essences adaptées aux situations de mi-ombre (houx, hêtre. charme...).

#### Formation des arbustes libres

- À la plantation: rabattre tous les plants de moitié en hauteur et largeur.
- Les années suivantes, tailler une fois par an jusqu'à obtenir une haie bien dense. À chaque taille, réduire le volume des plants d'environ 30% en respectant leur forme naturelle.
- Une fois le gabarit souhaité atteint, la taille annuelle n'est plus indispensable. Elle sera pratiquée au besoin pour contenir le développement de la haie et maintenir sa vigueur. Couper les rameaux morts, éclaircir en coupant les vieux bois à la base...

### Respecter les périodes de taille

- Arbustes à floraison hivernale ou printanière: tailler juste après la floraison (cornouiller, noisetier, prunellier, aubépine, fusain, amélanchier...).
- Arbustes à floraison estivale: tailler en période de repos végétatif et hors gel (églantier, genêt, argousier, sureau, viorne, troène...).
- Éviter d'intervenir en période de nidification des oiseaux.

### • Le recépage:

Il consiste à couper un arbre ou un arbuste à sa base de manière à favoriser le développement de plusieurs nouvelles tiges vigoureuses à partir de bourgeons dormants (rejets).

- Tailler de façon nette à la base, au-dessus du collet.
- Tailler à la fin de l'hiver après les périodes de gel et avant la reprise de la végétation.

Attention: la capacité des arbres ou arbustes âgés à développer des rejets est moins importante.

Le recépage des arbres peut être pratiqué pour produire du bois de chauffage (châtaignier, aulne, érable...): en démultipliant les tiges, la conduite des arbres en «cépée» amplifie la production de biomasse au sein d'une même haie. Le recépage de la haie tous les 5 à 10 ans (en fonction de l'essence et de la croissance des arbres) assure le renouvellement continu de cette ressource.

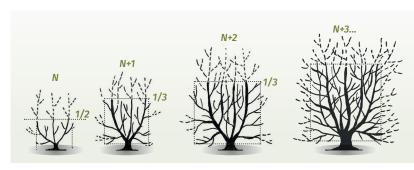
#### Le recépage des arbustes peut être pratiqué pour:

- Constituer une haie plus dense à partir de «cépées ».
- Donner une nouvelle vigueur aux haies et arbustes dégarnis ou vieillissants.
- Le recépage des arbustes peut se faire selon un cycle plus court que les arbres, soit tous les 5 ans.

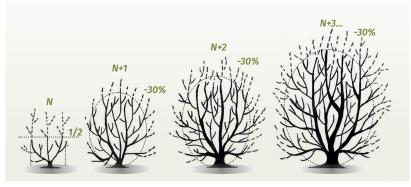
### ATTENTION

## Certaines essences ne supportent pas le recépage:

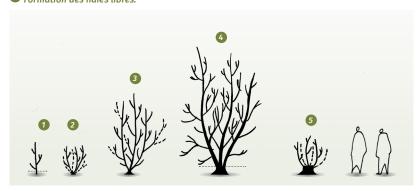
- La plupart des conifères, sauf l'if.
- Certains persistants, notamment le houx et le buis.
- Les arbres fruitiers à noyaux: pommier, poirier, amandier, cerisier, pêcher, prunier, prunellier...
- Certains feuillus, notamment le hêtre.



• Formation des haies taillées.

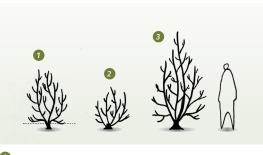


• Formation des haies libres.



## Recépage d'un arbre pour produire du bois de chauffage:

- 1 Recéper à partir de 2 ans après la plantation.
- 2 Un an après, sélectionner 3 à 4 brins.
- 3 L'année suivante, «flêcher» la cime de l'arbre si nécessaire et réduire les branches latérales trop vigoureuses.
- 4 Recéper et récolter le bois de chauffage 5 à 10 ans après le recépage.
- 5 Un an après, sélectionner à nouveau 3 à 4 brins qui formeront la nouvelle cépée.



## Recépage d'un arbuste :

- Recépage de l'arbuste (au minimum deux ans après sa plantation).
- 2 Développement des nouveaux brins.
- 3 Formation d'une cépée dense.

Des tailles d'éclaircie ou d'entretien peuvent être pratiquées si nécéssaire (touffe trop dense, bois mort...).



Exemple de châtaignier recépé

